

tout n'exigeant que des choses solides et parfaites, et mâchonnant son éternel bout de cigare avec la même tranquillité d'esprit qu'un négociant qui, retiré à la campagne, contemple ses choux pousser. Quel contraste avec Poncet, agité, en fièvre, se rongant toujours les ongles !

Ce Benoît était architecte jusque dans les moelles, quoique manquant un peu de personnalité dans ce qu'il faisait. Il avait trop de critique pour être fortement original. Mais avec lui chaque maison eût été un monument. Il est vrai qu'il eût demandé quinze ans pour ouvrir la rue ; il était de ceux qui n'ont aucun goût pour les sonnets faits en un quart d'heure.

*
* *

Savoye, avec une exécution non moins soignée, mais plus adroite, plus ingénieuse, Savoye eût fait quelque chose de moins ample, de moins beau, de plus en rapport avec les conditions d'une entreprise d'argent. Il eût, par exemple, tout voulu diriger lui-même. C'est la marque des esprits vigoureux, profondément personnels, de ne rien abandonner à autrui. Pour le surplus, encore qu'il eût déployé une grande activité dans le percement de la rue Centrale, il ne pouvait, sous ce rapport, approcher de Poncet. Puis il y fût allé avec beaucoup plus de circonspection, partant plus de temps. Somme, je tiens que Poncet était à Lyon le seul capable d'enlever l'affaire comme elle a été enlevée. C'est peut-être le malheur de ces sortes d'entreprises, que la rapidité y soit tout. Le moindre retard fait chiffrer par sommes énormes les intérêts perdus, sans compter que les villes sont pressées : on a des engagements, des délais fixés, des cautionnements, des indemnités parfois monstrueuses, et M. Vaïsse n'était pas commode. Nos pères, pour exprimer la rapidité avec laquelle s'est construite la rue Impériale, auraient dit qu'elle s'était faite « à la Jacquard ». Nous pouvons, suivant la mode de notre temps, dire qu'elle s'est faite « à la vapeur ». La preuve qu'on en fut enchanté, c'est que toutes les villes se disputèrent Poncet.

PUITSPELU.

(A continuer.)